



 Bangladesh

# Maintien de relations avec les communautés pendant la pandémie de COVID-19 au Bangladesh

Par Renee Wolforth, coordinatrice de la protection chez Oxfam de novembre 2019 à octobre 2020

La protection communautaire et toutes les activités qui y sont liées ont été fortement perturbées par le confinement et les restrictions sur les déplacements mis en place en mars 2020 par le gouvernement dans les camps de réfugié-es du Bangladesh en réponse à la pandémie de COVID-19.

En raison du manque d'accès aux camps, l'équipe de protection d'Oxfam n'a pas pu, par exemple, collecter d'informations sur les problèmes de protection par le biais de discussions de groupe, d'entretiens avec des informateurs/trices clés ou d'enquêtes auprès des ménages. Toutefois, nous avons immédiatement adapté ces activités, habituellement réalisées en personne, à un contexte à distance, en nous basant sur les informations partagées par un réseau de structures de protection communautaire et d'acteurs du secteur, développé lors des deux années ayant précédé le programme. Ce réseau inclut des bénévoles des communautés de réfugié-es et hôtes, des comités de protection, des [femmes ayant participé à une formation sur la traite humaine](#) et des leaders religieux/euses et communautaires, entre autres.

Ce réseau fournit des informations essentielles à l'équipe sur les risques de protection. Plusieurs problématiques, comme la fréquence de plus en plus faible des rations alimentaires et le mauvais fonctionnement des robinets, ont été portées à l'attention des équipes pertinentes d'Oxfam pour qu'elles effectuent un suivi. La résolution d'autres problèmes de protection, comme le harcèlement des filles dans une zone particulière d'un camp, a été confiée directement aux entités chargées de la coordination.

Les problèmes de protection dans les camps ont été signalés à l'équipe de plaidoyer, pour qu'elle puisse parler de ce qu'il se passe dans les camps aux niveaux local, national et international. Enfin, il était important d'obtenir des informations de la part des réfugié-es et des communautés hôtes, non seulement pour comprendre les risques de protection spécifiques, mais aussi pour mettre au jour les raisons expliquant la montée des tensions au sein des communautés de réfugié-es et entres communautés de réfugié-es et communautés hôtes. Cela n'aurait pas été possible sans la création de relations avec les membres du réseau dans les camps et les communautés hôtes.